



SAINT-NICOLAS  
SANKT NIKOLAUS

Fribourg, le 6 décembre 2025

## DISCOURS SAINT NICOLAS 2025

Mes biens chers enfants,

*Meine lieben Kinder,*

Merci ! Merci infiniment pour cet accueil chaleureux ! Mon cœur déborde de joie en vous voyant tous réunis au pied de ma chère cathédrale ! Vous ne pouvez pas imaginer à quel point ce voyage a été long. *Mein Rücken knirschte wie ein altes Türscharnier. Zum Glück war Balou da und zeigte mir den Weg. Und Sainte Catherine und Sainte Barbe waren stets an meiner Seite. Dank ihrem Lachen und Optimismus habe ich nie den Mut verloren. Aber all die Strapazen sind vergessen, wenn ich eure strahlenden Gesichter sehe.*

Fribourg sans vous, ce serait comme un Biscôme sans miel, sans sucre et sans cannelle... un peu fade, vous ne trouvez pas ? Je ne sais pas ce qui est plus grand : la joie dans mon cœur ou les sucreries dans vos poches !

Mais parlons d'autre chose que de sucre, qui me rappelle la prochaine visite chez mon docteur. Avec les primes maladie qui montent plus haut que les marches de ma cathédrale, je sens que ça va me coûter un bras ! 4,4 % d'augmentation ? Ça commence à s'accumuler et à peser lourd... *bald werde ich die Ruten meiner Schmutzlis verkaufen müssen, um über die Runden zu kommen.*

*Jedes Jahr komme ich in meine geliebte Stadt Freiburg zurück und jedes Jahr verändert sie sich!* Le quartier du Bourg brille comme un sou neuf, ah, c'est beau, très beau, mais ses pavés font trembler même les cyclistes les plus courageux. Hubert Audriaz peut en témoigner : son fessier est devenu aussi plat qu'une crêpe du marché de Saint-Nicolas !

Tout à l'heure je suis passé par la place du Petit Saint Jean. Un véritable Emmentaler. Il y a des trous partout ! Heureusement le vieux marronnier tient bon. Il est solide et fier comme un évêque, n'est-ce pas Charles ?

Mais tous les arbres ne sont pas aussi résistants... A la Rue de Romont, j'ai vu que l'un d'entre eux s'est retrouvé avec une voiture dans le tronc et arrosé par un pompier.

À Fribourg, même les absurdités et le chaos deviennent poésie. *Dieses fröhliche Durcheinander zeigt: Das Leben läuft nie ganz rund...genau wie die Maschinen unseres Jean Tinguely.*

C'est ça l'art : changer son regard et se rassembler.

Fribourg, elle aussi, rassemble.

Ici, les ponts ne relient pas seulement les rives, mais bel et bien les langues et les personnes dans toute leur diversité. Comme l'a dit Isaac Newton : « Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts ».

*Freiburg ist ein kulturelles Patchwork: Jeder bringt seine eigene Farbe, seine eigene Nuance, sein eigenes Tempo mit ein.* C'est ça le vrai miracle de ma ville : unir nos différences.

Malheureusement, le monde a encore bien besoin de miracles. Tant de conflits, tant de guerres, tant de voix qui se taisent. Même la Suisse, pourtant si fière de sa neutralité, n'a pas toujours trouvé les mots pour encourager la paix. Il semblerait que neutralité rime avec indifférence. *Und was sagen eure so geliebten Politiker? Nichts. Stille.* Vos politiciens ont confondu diplomatie avec mutisme. Sans s'inspirer du Cassis de Dijon, ils vous servent un cassis aussi insipide qu'indigeste, un sirop qui fait tousser !

*Der Staatsrat wird endlich eines meiner Kinder aus Gaza aufnehmen.* Un seul enfant, alors qu'il y en a tant d'autres qui attendent d'être soignés, protégés, consolés.

Moi, Saint-Nicolas, saint patron des enfants, j'ai failli envoyer mes pères fouettards au Conseil d'Etat pour leur rappeler notre tradition humanitaire. Pan pan sur les fesses ou plutôt paf, paf !

Ah, ce fameux PAFE... le programme d'économies. *Es klingt wie ein Zaubertrank, der erfunden wurde, um Zahlen zu heilen, der aber vergisst, dass hinter jedem Betrag ein Mensch steht.* On coupe ici, on supprime là, on économise partout... PAFE ? Plutôt une grosse baffe. Il serait temps d'offrir aux décideurs un dictionnaire ouvert à la page « solidarité » !

*In Bern habe ich gehört, wie Karin und Guy erleichtert aufgeatmet haben.* Visiblement, aux États-Unis on ne négocie pas à coup de discours mais à coup de lingots. Après quelques cadeaux „Made in Switzerland“, les droits de douanes fondent plus vite qu'une moitié-moitié. Mais à quel prix ? J'ai peur que cette histoire ne tourne en mauvais film d'horreur avec Donald en vedette, perruque au vent : « Blanche neige et les sept pots de vin. »

*Aber genug von Politik, sonst ruft mich am Ende noch jemand in den Bundesrat!*

Mes chers enfants, nous en parlions encore tout à l'heure avec sainte Barbe et sainte Catherine : dans un monde idéal, vous dirigeriez la planète. Vous, qui savez encore écouter, rêver et pardonner.

Mes chers adolescents, j'ai confiance en vous, mais faites gaffe ! Beaucoup d'entre vous pensent que grâce aux réseaux sociaux vous êtes plus connectés que jamais... Vous scrolllez, comparez, consommez... votre cerveau va devenir, comme vous le diriez, un vrai « brainrot », niveau « 6-7 » ! Ce soir, je suis si heureux de vous voir réunis ! J'entends vos rires, vos conversations et vos histoires partagées. Vous êtes simplement présents. Le sage Maître Oogway de Kung-Fu Panda l'a dit parfaitement: “*Yesterday is history, tomorrow is a mystery, but today is a gift — that's why it is called the present.*”

*Studierende, Träumerinnen und Träumer im Aufbau* - sachez-le : apprendre, c'est comme mettre des lunettes à votre esprit : Tout devient plus clair, les chemins se dessinent et avec chaque découverte vous avancez un peu plus vers vos rêves. La scientifique Marie Skłodowska-Curie l'a dit beaucoup mieux que moi : « Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre. » À méditer.

Il est bientôt temps pour moi de vous dire au revoir. Ma route n'est pas encore terminée, et comme vous, Balou grelotte déjà.

Mes bien chères collégiennes et chers collégiens de Saint-Michel, *Ich möchte euch von Herzen danken.* Merci pour cette belle fête qui nous réunit dans une ambiance de joie et de partage.

Merci à vous toutes et tous,  
Merci d'être venus si nombreuses et si nombreux !

Mes chers enfants, *meine lieben Kinder,*  
Gardez votre lumière. Gardez-la pour les jours gris, pour les matins trop froids, pour les moments où vous doutez.

*Bleibt warm, bleibt freundlich, bleibt neugierig. Und denkt daran - für alles im Leben gilt: mit einem Lächeln wird's leichter.*

Que la bienveillance éclaire vos pas et que vos rires réchauffent les jours à venir.  
N'ayez crainte, je veillerai sur vous, chaque jour, tout au long de l'année.

Adieu donc, *auf Wiedersehen*, enfants bénis de mon coeur.